

» eût-il pas les sentimens, quoique l'on soit
 » fort en droit de les lui attribuer, parler
 » comme les ennemis de sa foi, c'est la tra-
 » hir; & il se déshonore d'autant plus lui-mê-
 » me, qu'il est revêtu d'un caractère plus saint
 » & plus auguste. Ne doit-il pas connoître &
 » sentir le danger de ces expressions nouvelles
 » que l'on voudroit substituer aux anciennes
 » que la Religion a consacrées, & qui servent
 » à l'imprimer dans les ames? Que devien-
 » dra le Christianisme parmi nous, quand on
 » ne verra plus que des prédicateurs de la bien-
 » faisance, de la modération, de la raison,
 » des vertus naturelles, & d'une justice toute
 » humaine : quand l'adorable nom de Jesus-
 » Christ ne sera plus réputé du haut style, ou
 » ne sera presque plus entendu, même dans
 » ses temples? L'esprit philosophique inspirant
 » les prophetes, les pontifes même de la
 » nouvelle loi, introduit par eux jusques dans
 » le sanctuaire, introduisant, enseignant, dis-
 » tribuant ses oracles, & dominant sur l'assem-
 » blée des fideles à la place de l'Esprit-Saint,
 » n'est-ce pas là véritablement l'abomination
 » de la désolation dans le Lieu-Saint, prédite
 » par Daniel?... Je m'arrête, de peur que
 » ma critique ne dégénere en courroux. »

Une des matieres qui a été le plus agitée
 dans ces dernieres années, a été celle de la
 tolérance. On fait avec quelle intolérance les
 philosophes en ont parlé : ce n'a été qu'en jet-
 tant des flots de bile contre la véritable Reli-
 gion qui par un droit inné refuse de s'affocier
 l'erreur, mais qui dans l'ordre social est exac-